



## Les 25 et 26 septembre partout dans l'action pour le climat et l'emploi

Parce que la fin du monde et la fin du mois sont un même combat, parce que face aux destructions d'emplois et à l'urgence écologique **nous refusons d'opposer justice sociale et environnementale**, les organisations membres du collectif « Plus jamais ça » appellent à participer et à multiplier les différentes initiatives de mobilisations locales. Nous ne nous résignons pas à ce que le jour d'après ressemble au jour d'avant, en pire. La pandémie de la Covid 19 a mis cruellement en lumière les problèmes environnementaux, productifs, sociaux préexistants, dont souffrent le plus celles et ceux qui ont le moins. Nous sommes convaincu-e-s que c'est **par la mobilisation que nous imposerons les mesures de justice sociale et environnementale nécessaires** et que la situation nécessite d'affronter ensemble les urgences écologiques, sociales et démocratiques.

Dans ce cadre global, nous revendiquons à Orange :

- Une **réorientation de la production et de la consommation** sur les besoins de la population, tenant compte de l'urgence climatique, qui conditionne la transformation de l'entreprise et ses chantiers.
- L'affirmation de la **nécessité d'un moratoire sur le déploiement de la 5G** qui permette le débat public
- La mise en œuvre d'une couverture en 4G de tous les territoires avec une bonne qualité de service avant toute évolution
- La mise en place de reconversions des emplois, sans perte de revenus pour les salariées concerné-es, dans cette réorientation de la politique industrielle et commerciale, et sans recours à la sous-traitance.
- Une **politique d'aménagement du territoire** pour permettre aux salarié-es de travailler près de chez eux et pour être plus proche des client-es
- La mise en œuvre d'une négociation sur ce que le groupe Orange est en mesure de faire pour réduire au maximum son impact environnemental, qui à notre sens devrait figurer dans la cartographie des risques et faire l'objet d'une vigilance particulière.

C'est le moment d'inventer d'autres choses, d'aller de l'avant, vers un **modèle durable et solidaires, social et écologique, qui soit profondément féministe et antiraciste**, qui ne base pas sa création de richesses sur l'exploitation des humains, sur la destruction de la nature mais sur les besoins. Alors oui il faut poser la question de l'utilité sociale du travail, de la place des salarié.es au sens large dans la prise de décision et le contrôle de ce qu'elles/ils produisent, donc au final de la forme des entreprises. C'est le temps de la reconversion et de la relocalisation. C'est le moment de porter de façon large et unitaire **une autre répartition des richesses, un partage du temps de travail.**

